

Vie et Foi

Décembre 2018/Janvier 2019

n° 187

JOURNAL D'ACTION CATHOLIQUE



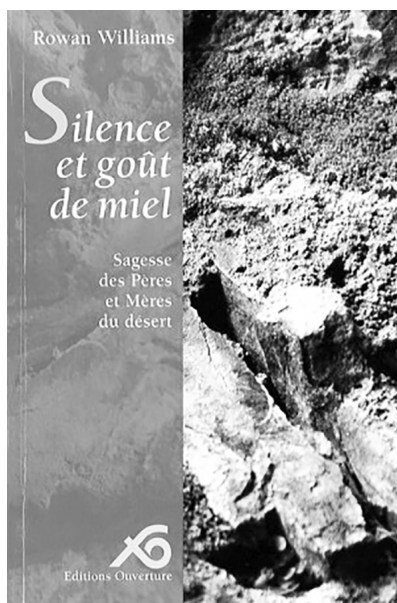
**NE TE COUCHE PAS
SUR TA COLÈRE**

**« LÈVE-TOI ET CHERCHE LA
LUMIÈRE DE LA CRÈCHE »**



Prêter attention à l'autre

«La vie et la mort dépendent de notre prochain. En effet, si nous gagnons notre frère, nous gagnons Dieu, mais si nous scandalisons notre frère, nous péchons contre le Christ.¹» Cette sentence attribuée par la tradition à Antoine le Grand (saint Antoine), le premier et le plus influent des maîtres monastiques chrétiens, résume parfaitement la philosophie du mouvement Vie et Foi: *Voir – Comprendre – Agir – Prier*.



Or le thème choisi pour 2018 à 2020 traite de sujets d'actualité particulièrement douloureux qui risquent de nous faire tomber dans l'émotionnel et oublier de ne pas juger notre prochain. Gagner notre frère ou notre sœur, c'est lui prêter attention, lui laisser un espace où il/elle aura la possibilité de rencontrer le Christ. Pour cela je dois mourir à l'image que j'ai de moi-même, autrement dit renoncer à détenir la vérité et à porter un jugement et me demander objectivement

« Qui suis-je ? » plutôt que d'affirmer « Je sais ». Je peux ainsi prendre conscience de mes propres faiblesses, de mes échecs, de mes peurs. Car c'est à travers ma vie de chrétien-ne, à travers mes erreurs et mes faiblesses, que je suis le plus à

même de laisser l'autre, mon prochain, me rejoindre et être touché-e par la grâce de Dieu.

Voir, c'est prêter attention à l'autre. **Comprendre**, c'est reconnaître dans la faiblesse de l'autre ma propre faiblesse. **Agir**, c'est faire preuve de compassion, du latin cum-patere, littéralement souffrir avec, et laisser Dieu rejoindre l'autre et le/la toucher au cœur. **Prier**, c'est accueillir l'autre « gagné » au Christ en rendant ensemble grâce à Dieu par des mots simples sortis du cœur ou à travers un psaume par exemple.

J'aimerais conclure sur un autre extrait du livre cité en introduction : « Nous aimons de l'amour de Dieu seulement et uniquement lorsque nous sommes le canal de sa présence réconciliante auprès des autres. En les reliant à la source de la vie, nous parvenons nous-mêmes à cet espace de vie dégagé pour nous et investi par le Christ. »

Beau temps de l'Avent, Joyeux Noël et bon début d'année 2019 à toutes et à tous !

Isabelle Vogt

¹ ROWAN WILLIAMS, *Silence et goût de miel, Sagesse des Pères et Mères du désert*, 2008, Editions Ouvertures, p.22

« Sans mon prochain, l'accès à ma propre 'vie' se révèle une entreprise impossible car l'essence de la vie se trouve au cœur de la solidarité; mais celle-ci se résume trop souvent à une simple camaraderie. Or il s'agit de consentir à mettre de côté ma vision des choses, celle que je revendique naturellement et à laquelle je tiens tant. Alors seulement l'annonce de l'Evangile pourra se faire par ma présence et mes paroles. Quant au mot 'gagner', loin de suggérer un succès pour les uns et une perte pour les autres, il signifie réussir à relier mon prochain à la réalité qui donne vie. Ces deux mots 'vie' et 'gagner' nous entraînent à réfléchir en termes assez radicaux à notre vie en commun.

Se relier mutuellement à cette réalité vivifiante, propice à la réconciliation ou la guérison, ne serait-ce pas le véritable critère d'un bon fonctionnement en commun, d'une existence sociale harmonieuse ? Et si la plus grande menace à la vie ensemble était de s'obstiner à se croire juste, empêchant ainsi l'autre de découvrir sa complétude ? Notre 'succès', si l'on veut encore utiliser ce terme peu approprié, ne se mesurerait qu'au degré de vérité et de vie découvertes par ceux qui nous côtoient. »

Un juge étrange

« Accepteriez-vous de dépendre de juges étrangers ? » : Formulée ainsi, la question appelle une réponse assez rapidement claire et univoque qui ne tarde pas à monter intérieurement en chacun de nous ! Nous aimons l'autonomie – nos propres lois – plus que de raison ! Le dilemme fondamental « autonomie contre dépendance » constitue l'un des plus difficiles que l'humain doive affronter. Nous expérimentons chaque jour à quel point cette opposition est un champ de tension.

L'unité de la communauté des Waldstaetten au 13^e siècle s'est construite en grande partie à partir sur cette volonté, chevillée au corps, de ne pas dépendre du droit ou des jugements d'autrui. Les difficultés de la Suisse moderne à rejoindre des entités supranationales (UE, ONU, etc.) ou l'idée de neutralité soulignent cette volonté légitime d'indépendance. *Mutatis mutandis (après que les changements ont été faits)*, il en est ainsi sur le plan individuel. Chacun le vit : la réponse à ce dilemme n'est jamais absolue, ni définitive. Elle est une ligne de crête qui sourit à qui sait se faufiler entre les rochers, éviter les congères et utiliser les vents. Ce délicat « slalom » nous pousse à trouver sans cesse des réponses toujours nouvelles, au-delà du dilemme. L'idée d'interdépendance exprime bien le défi à relever pour les peuples comme pour les individus... Être interdépendant, c'est respecter et accepter à la fois l'existence de possibles, et de limites.

Tirons un parallèle avec les enjeux d'une vie chrétienne. L'humain est profondément tiraillé entre ses désirs profonds de liberté, d'autonomie, et son angoisse d'être « soumis

à », de « dépendre de »... Nous nous soumettons difficilement – à juste titre – au jugement d'autrui : les examens, par exemple, sont pour nous toujours un moment crucial... « Juger », rien que le mot fait frémir ! Il a même été éjecté de notre bonne vieille méthode AC... En revanche, chacun se soumet volontiers à lui-même : n'est-ce pas une grossière erreur ? Ne sommes-nous pas souvent les juges les plus in-traitables envers nous-mêmes ?

Nous, chrétiens, avons particulièrement conscience que nous serons jugés : nous nous le rappelons à chaque messe. Dieu : voilà un juge étranger autant qu'étrange. « Quoi ! Il nous aime ! » : est-ce bien impartial ? « Il veut nous sauver » : de quoi ? Il souhaite nous soustraire à nos verdicts infâmant sur nous-mêmes ! Empressons-nous donc d'appivoiser ce juge étrange qui siège en nous, qui fait preuve de tant de patience et de miséricorde. Il avait pris les devants et averti ses amis : « Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés ! »

Pascal Tornay

« Parlez et agissez comme des gens qui vont être jugés par une loi de liberté. Car le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde, mais la miséricorde l'emporte sur le jugement. »

(Epître de St Jacques, ch. 2, 12-13).



@Pontifex_fr - 28 novembre 2013

Source: pontifesenimages.com

« Ces lieux où l'homme est déshumanisé »

PREMIÈRE ANNÉE 2018-2020

DEUXIÈME ÉTAPE : « NE TE COUCHE PAS SUR TA COLÈRE » : PERSPECTIVE DE LA VIOLENCE ET DU PARDON DANS LA BIBLE

INTRODUCTION

En écho à la première étape qui traitait de la violence conjugale et familiale, nous voici toujours confrontés à la question de la violence, en un sens un peu plus large, avec une perspective biblique. Quoique l'incapacité à gérer ses « démons intérieurs » remonte aux premiers « temps » bibliques avec le meurtre d'Abel, nous avons préféré partir d'une parole de saint Paul aux Ephésiens qui envisage la question de l'emportement dans une perspective étonnamment moderne. Paul ne moralise pas en disant : « Calmez-vous ! ». Au contraire, pris dans son entier, le passage de la Bible de Jérusalem (BJ) dit ceci : « Emportez-vous, mais ne commettez pas le péché : que le soleil ne se couche pas sur votre colère ; il ne faut pas donner prise au diable. » (Ep 4, 26-27). Alors que la version liturgique tempère un peu : « Si vous êtes en colère, ne tombez pas dans le péché ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère. Ne donnez pas prise au diable. » Ainsi, avec nos quelques apports complémentaires, cette simple parole suffira largement à nourrir une riche seconde étape.



www.infochretienne.com

Problématiques connexes :

Emportements, éclats de voix, gestion du stress, maîtrise de soi, examen de conscience, réconciliation, devoir (ou plaisir) de s'asseoir, conséquences de ses actes, faire le premier pas, fair play dans le sport.

VOIR

Qu'en est-il de la colère dans ma vie ?

Quelles situations de colère ou de violence ai-je déjà vécu ?

COMPRENDRE

Comment est-ce que j'en arrive à me mettre en colère ?

En quoi suis-je si mal à l'aise face à la colère d'autrui ?

APPELS DU SEIGNEUR

Evangile selon saint Matthieu (ch. 5, 20-26)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Je vous le dis en effet : si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il en répondra au tribunal. Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère en répondra au tribunal. Si quelqu'un insulte son frère, il en répondra au grand Conseil. Si quelqu'un maudit son frère, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Accorde-toi vite avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. »

⇒ Une méditation se trouve dans les textes de référence.

AGIR

Si nécessaire, je réagis en cas de violence extérieure.

Je décide de modifier le regard que je porte sur une personne qui m'a mis en colère (écoute, respect, etc.) ?

PRIER

Bon Saint Joseph (...), accorde-moi la grâce d'une meilleure maîtrise de moi-même pour servir comme toi, pour me lever aux appels de Dieu sans paresse, pour accomplir les petites tâches héroïques du quotidien avant de rêver à d'imprudentes entreprises ! Donne à mes humbles efforts d'ascèse d'entretenir en moi bonne humeur et humilité !

« Ces lieux où l'homme est déshumanisé » (suite)

Glorieux saint Joseph (...), donne-moi le respect de l'ascèse, dans cet entraînement soutiens-moi, obtiens-moi de vivre par amour uniquement, le courage de l'offrande, la discrétion du sacrifice, la tempérance et l'équilibre, la sobriété et la sainteté.

Doux saint Joseph, obtiens-moi de diffuser comme fruit de la tempérance la joie divine de l'Évangile et, par mes actes autant que mes paroles, d'imiter, comme tu le fis, Jésus en tout.

Source : http://www.saintjosephduweb.com/Priere-a-Saint-Joseph-pour-obtenir-la-maitrise-de-soi_a759.html



« On ne saurait être un homme vraiment prudent, ni authentiquement juste, ni réellement fort, si l'on ne possède pas la vertu de tempérance. Celle-ci conditionne indirectement toutes les autres vertus. »

Jean-Paul II aux jeunes, 22 novembre 1978

Source : https://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/speeches/1978/documents/hf_jp-ii_spe_19781122_giovani.pdf#page=1&zoom=auto,-26,418

Prier avec la Bible

« L'insensé met en dehors toute sa passion, Mais le sage la contient. » (Pr 29, 11)

« Éternel, mets une garde à ma bouche, Veille sur la porte de mes lèvres ! » (Ps 141, 3)

« Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. » (Lc 6, 27-29)

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. » (Ga 5, 22-23)

« Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère. » (Jc 1, 19)

Pour la Commission du thème :

Abbé H. Roduit, P. Tornay, E. Normand, Ch. Maillard, I. Vogt

Voici un texte proposé par Christel Charles

Tes paroles sont des perles
que tu m'offres au fil du temps
elles se nichent dans mes failles
et m'attendent quand je passe
elles me font des signes
et elles me sourient
parfois elles m'embrassent
toujours m'encouragent.

Tes paroles sont musique
vibrations et mélodie
je l'écoute au fond de moi
et me laisse environner
car cette musique
m'habille de joie
m'apprend la patience
m'apprend la confiance.

Texte de Marie-Luce Dayer
Revue « Itinéraires » no 101 / 2017

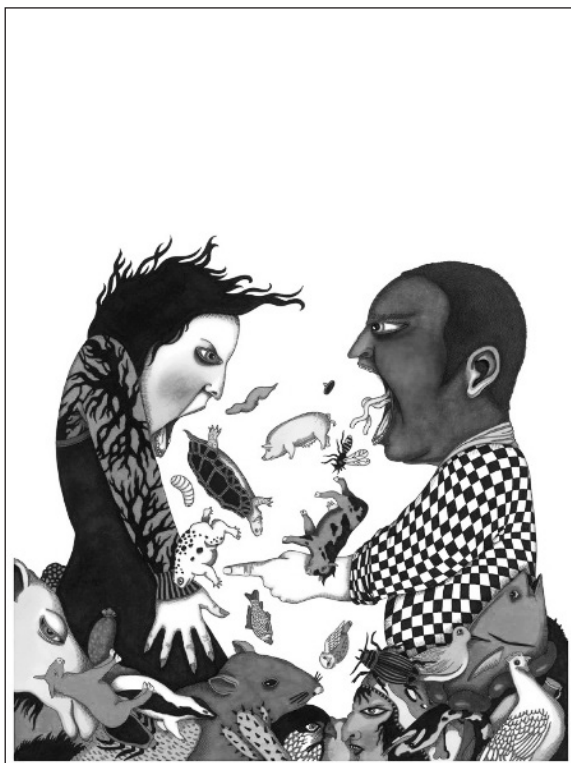
« Itinéraires » est une revue d'ouverture spirituelle sur la vie des hommes et sur l'Eglise.

Marie-Luce Dayer est née à Vétroz en 1941. Enseignante en français, anglais et art de conter, elle collabore à diverses radios et de nombreuses revues.

Textes de référence

Points de réflexion sur l'Évangile (Mt 5, 20-26)

1. Si nous nous mettons en colère contre notre frère nous en répondrons au tribunal. Jésus parle ici en particulier de la colère, c'est-à-dire un désir de vengeance ou une attitude qui refuse tout simplement de pardonner. Jésus nous ramène toujours au cœur de l'homme. Les actions découlent des décisions prises dans notre cœur, même si cela n'apparaît pas au premier abord. Lorsqu'on cultive un sentiment dans notre cœur – qu'il soit bon ou mauvais – il finira par trouver le moyen de se concrétiser. « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. » (Ep 4,26)



<https://pbs.twimg.com>

Tout refus de pardonner conduit à un certain ressentiment dans le cœur et finit par détruire la vie et les relations. « Que signifie pardonner, si ce n'est de faire appel à un bien qui est plus grand que tout le mal ? » (Jean-Paul II, Mémoire et Identité.)

2. Si nous insultons notre frère, nous en répondrons au grand Conseil. Chacun de nous connaît de première main le pouvoir de pénétration des mots. Avec un mot, on peut édifier ou détruire, améliorer ou ternir, guérir ou blesser. Il est assez frappant de constater que Jésus se réfère à des insultes envers un frère, en d'autres termes, les insultes

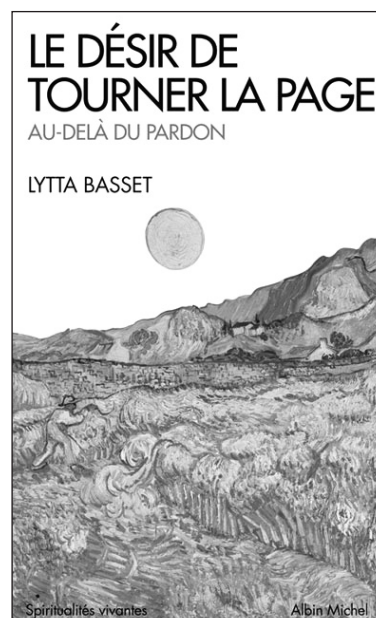
prodiguées aux plus proches de nous, surtout les plus proches de notre cœur. Nous savons par expérience que ceux que nous aimons le plus sont aussi les plus capables de nous blesser profondément, et vice versa. Quel poignard ne pourrait jamais pénétrer plus qu'un mot désagréable d'un être cher? Dieu prend chaque mot que nous prononçons sérieusement. En fait, il va nous demander des comptes pour chacun d'eux, car les mots sont une manifestation extérieure de ce que nous avons dans notre cœur. Le pouvoir des mots révèle le poids des mots.

3. Si nous nous souvenons que notre frère a quelque chose contre nous... Cette phrase dérange. Jésus nous donne une vue imprenable sur le cœur de Dieu. L'essence même de Dieu est l'unité de l'amour - trois personnes, une seule nature. Nous sommes créés à l'image de Dieu et nous sommes faits pour vivre éternellement en union avec Dieu. Mais c'est aussi le cas de mes frères et sœurs. (...) En fait, il est si important à Dieu (et si important pour nous) que Dieu n'accepte pas notre « offrande » si nous avons délibérément blessé cette unité. Apportons nos relations particulièrement difficiles à la prière, et puisons en Dieu la force nécessaire pour aimer comme nous le devrions. Il ne nous demande pas une vertu pour nous refuser ensuite sa grâce.

Source: <https://viechretienne.catholique.org/meditation/30751-le-poids-des-mots>

Proposition pour une lecture suivie

Au-delà du pardon: le désir de tourner la page, de Lytta Basset, Presses de la Renaissance, 2006, 165 pages.



Textes de référence (suite)

On a trop souvent fait du pardon un but en soi. Et s'il s'agissait plutôt de tourner la page pour pouvoir enfin se libérer? D'assumer ses blessures bien plus que d'attendre une impossible réparation? Lytta Basset présente ici la quintessence d'une recherche de plus de dix ans pour nous livrer les grandes étapes de cet incontournable travail de pacification avec le passé. Pas à pas, en s'appuyant sur des personnages ou des épisodes bibliques, elle nous invite à suivre une trajectoire de renouveau pour s'accepter et s'aimer, tout blessé que l'on soit. Alors seulement, l'unité intérieure se fait jour et la joie est au rendez-vous.

Source : <https://www.laprocurer.com/dela-pardon-desir-tourner-page-lytta-basset/9782750902261.html>

Dieu: la colère éducative

« Je vois que ce peuple est un peuple à la tête dure. Maintenant, laisse-moi faire; ma colère va s'enflammer contre eux

et je vais les engloutir » (Ex 32, 9-10). La colère de l'Eternel traverse l'ensemble de l'Ancien Testament. Dans le livre de l'Exode, la colère de Dieu « s'enflamme » contre le peuple qui adore le veau d'or. Cette colère exprime le désarroi de Dieu, mais aussi la relation éducative d'un père envers ses enfants. Elle sanctionne une limite franchie par le peuple. La réaction de Dieu n'est pas feinte puisqu'il va jusqu'à vouloir supprimer son peuple. Mais comme souvent, un intercesseur humain prend la parole au nom du peuple pour calmer l'Eternel. Moïse use de nombreux arguments et le Seigneur renonce « au mal qu'il avait voulu faire à son peuple ». Moïse prend alors sur lui la colère de Dieu et se met lui-même en colère contre les Hébreux. » ?

Revue Panorama, janvier 2013.

Vie du Mouvement

La CRAL fête ses 50 ans

Le jubilé de la Communauté Romande de l'Apostolat des Laïcs (CRAL) a été couplé avec le rassemblement *Prier Témoigner 2018*, tenu le même week-end à Fribourg. Ce fut l'occasion pour la CRAL et ses Mouvements de resserrer leurs liens de communion et de se présenter au public.

Actuellement, la CRAL compte 25 Mouvements membres. Elle en a accueilli trois nouveaux cette année. Chaque Mouvement a son charisme, ses thématiques de prédilection, sa manière de prier et ses domaines d'engagement. Mais tous ont profondément conscience de l'importance de l'engagement chrétien au cœur du monde.

50 ans d'engagement: la joie de servir !

Les membres des Mouvements se sont retrouvés le samedi matin au siège du vicariat épiscopal à Fribourg. Les trois moments forts de la matinée furent quelques flashes tirés de 50 ans d'archives de la CRAL, présentés avec beaucoup de



talent et d'humour par Pascal Tornay, membre du Bureau. Suivi de la célébration eucharistique présidée par l'abbé Christophe Godel. Le vicaire épiscopal pour le canton de Vaud a exhorté les participants à repartir avec courage et enthousiasme comme les 72 disciples envoyés deux par deux en mission par Jésus. Enfin les participants ont partagé un repas convivial.

La CRAL fête ses 50 ans (suite)

Présence à *Prier Témoigner*

Dans l'après-midi, les participants ont rejoint l'Université de Fribourg pour le rassemblement *Prier Témoigner*. Une bande-roule colorée réalisée dans la matinée, portant le slogan *50 ans d'engagement: la joie de servir*, a constitué le point de ralliement.

Tout au long du weekend, les visiteurs ont pu découvrir le stand de la CRAL et les stands des Mouvements où étaient présentées les activités et missions de chacun d'entre eux. Chaque groupe avait également préparé une oriflamme pour décorer l'aula de l'université. En outre, des témoignages de personnes membres de mouvements membres (Equipes Notre-Dame et Vie&Foi) ont marqué ce temps de présentation au public.

ReVITALISaTion de la communion des Mouvements d'Apostolat

La CRAL souhaite avant tout regarder vers l'à-venir! Ces trois dernières années, elle a engagé un processus de réflexion et de réforme interne, nommé VITALIS, afin de s'ouvrir à d'autres mouvements d'apostolat. Pour autant, les objectifs premiers de la CRAL restent les mêmes: vivre une communion plus réelle et plus dense pour ainsi favoriser des synergies entre les mouvements. Valoriser l'engagement des chrétiens au cœur de toute réalité humaine. La CRAL est une mosaïque: chaque Mouvement y apporte sa couleur.

cath.ch/com/mp

« Paisons à la crèche la joie et la paix profonde que Jésus vient apporter dans le monde. »

Pape François
Tweet du 31 décembre 2013

Et dans nos cantons



Plans Fixes: Le chanoine Claude Ducarroz.

La série Plans-Fixes s'intéresse au chanoine Claude Ducarroz pour un entretien de 45 minutes mené par son ami Jean-Marc Richard. L'occasion, pour le prêtre fribourgeois, d'évoquer avec authenticité et liberté un large éventail de thématiques, de l'Evangile aux déboires actuels de l'Eglise, en passant par l'épiscopat, le cléricalisme ou encore l'œcuménisme.

Quelques phrases de l'article :

(...) « Ma vocation est liée à ce désir d'aimer, de transmettre du bonheur autour de moi. On n'a jamais assez d'amour pour les autres. »

(...) « La mort? Je ne l'ai pas encore tout à fait apprivoisée. L'angoisse intérieure qui nous étreint nous aide à mesurer ce qu'apporte l'Evangile. Qui, pour l'essentiel, rappelle ce que le Christ a promis: *Là où Je suis, vous serez aussi avec moi*. Et c'est après la mort. » (...)

Tiré de cath.ch/com/pp



Dominique Pittet: dix ans à la barre.

Octobre 2008 — octobre 2018. Depuis dix ans, Dominique Pittet est Secrétaire général de l'Eglise catholique romaine à Genève, (ECR-Genève), le bras administratif de l'Eglise. Organisée en association, l'ECR-Genève se doit d'assurer les ressources financières qui permettent à l'Eglise de remplir sa mission pastorale et veiller à sa gestion administrative

Pour connaître les enjeux aller sur <https://www.cath.ch/newsf/dominique-pittet-dix-ans-a-la-barre/>



Les Scouts d'Europe Suisse en pèlerinage à Notre-Dame de Valère

Une centaine de guides aînées et routiers du mouvement des Scouts d'Europe Suisse ont vécu un pèlerinage à Notre-Dame de Valère, à Sion, du 2 au 4 novembre 2018. Sur le thème : « Heureux celui qui croit sans avoir vu » ils ont partagé nuits

sous tente, repas en extérieur et temps de prière et d'échanges. Enrichis par des interventions de conseillers religieux ou du philosophe Fabrice Hadjadj, les Scouts d'Europe Suisse ont pu comprendre « la fécondité dans la nuit », se laisser instruire par « la sainteté pour les nuls », et être touchés par « la foi en l'Église sainte ».

cath.ch/com/mp

Ouverture

UMOFC

ASSEMBLÉE DE L'UMOFC 2018: HAUT EN COULEUR !

Du 15 au 22 octobre dernier, une délégation de notre Mouvement s'est rendue à Dakar (Sénégal) pour y vivre l'Assemblée générale (AG) de l'Union mondiale des Organisations féminines catholiques (UMOFC). Organisée pour la première fois en terre africaine, l'Assemblée a été un moment fort et haut en couleur pour qui n'a jamais voyagé sur le continent « noir » ! Des déléguées venues de plus de 70 pays se sont réunies pour mettre au point le cadre de travail, fixer les priorités de leur action et élire de nouvelles responsables pour les 4 ans à venir. Petit retour sur un voyage inoubliable.



Accompagné de Christine et Marie-Hélène, du Comité romand – qui voyageaient pour la première fois en Afrique – et de mon épouse Colette, nous avons vécu ensemble de joyeux moments, en compagnie de nos « sœurs » catholiques des cinq continents. Au sortir de l'avion, à notre arrivée à Dakar, une bonne bouffée d'air humide nous accueille : nous y voici ! Dès le lendemain, journée d'ouverture : on nous emmène (env. 500 pers.) à la cathédrale de Dakar où le cardinal émérite Théodore-Adrien Sarr, régional de l'étape, doit célébrer la messe d'ouverture. Il faudra près de 3h pour que les 17 bus daignent quitter l'hôtel et plus de 2h encore pour parvenir au centre-ville bruyant, fumant et encombré de Dakar. Après la célébration, tous embarquent à nouveau pour le grand théâtre où la cérémonie d'ouverture doit avoir lieu : elle est présidée par M. Macky Sall, chef de l'État adulé, accompagné du cardinal, de Mme Maria-Giovanna Ruggieri, présidente de l'UMOFC, ainsi que de toute une brochette d'invités ecclésiastiques (le nonce apostolique p. ex.) et politiques, tous aussi honorables qu'honorés !

Avec leurs robes et coiffures multicolores, par leurs chants stridents et leurs danses rocambolesques, les délégations des organisations africaines font sensations et suscitent une joie communicative. Divers discours s'enchaînent, des bravos, des accolades, des mercis, la promesse du président de soutenir les organisations féminines à qui mieux mieux, et tout ce joyeux monde s'ébranle à nouveau pour rejoindre les bus. Personne ne sait où l'on va manger lorsque, tout à coup, une petite délégation remonte dans un des bus avec

I UMOFC (suite)

des plateaux repas ! Ah, on mange ! Tout le monde débarque pour décrocher le fameux sésame ! Dans une désorganisation complète, chacun parvient finalement à obtenir à manger et l'on repart !

Cette première matinée harassante est complétée, à notre arrivée dans la grande salle Téranga (« hospitalité » en wolof) de l'hôtel, par une noble cacophonie qui ne finit que lorsque toutes les participantes ont trouvé un siège et un casque leur permettant d'obtenir une traduction des propos tenus dans une des langues agréées de l'UMOFc (anglais, français et espagnol). Tout à coup, tout s'éteint : une coupure de courant ! Plus de lumière, plus de traduction : la cacophonie reprend de plus belle. Chacun se dit que si toutes les journées se passent dans un tel chaos, l'Assemblée sera intenable ! Il n'en sera pas ainsi ! Les techniciens et organisateurs gardent confiance et trouvent des solutions. Avec le premier « round » de conférence, la journée s'achève paisiblement autour du repas pris dans l'immense et impeccable restaurant de l'hôtel... Il y eut un soir, il y eut un matin, ce fut le premier jour.

Les deux premières journées sont consacrées à l'étude du thème retenu : « Femmes de l'UMOFc porteuses d'« eau vive » au monde assoiffé de justice et de paix ». Des conférencières venues des quatre coins du monde, présentant de remarquables pédigrées, s'expriment tour à tour et éclairent sous divers angles ce thème tiré de la parabole du bon samaritain (Lc 4,3-30). Les conférences sont à chaque fois jalonnées d'échanges par groupes linguistiques, où chacun peut apporter son éclairage, présenter sa pratique, critiquer un aspect de l'apport ou exhorter ses consœurs. A chaque fois, Colette ne manque pas de tancer ses consœurs au sujet de la gestion des déchets et de l'incapacité de certaines à lâcher le pouvoir pour le laisser aux jeunes !

Suivent trois journées d'assemblée statutaire où

1. L'on débat, l'on amende et l'on vote les résolutions pour le prochain mandat. Ces résolutions sont des lignes de conduite issues des propositions des diverses assemblées régionales, et qui constitueront les objectifs de l'UMOFc.
2. L'on élit les membres du Conseil et le présidium.
3. Les assistants ecclésiastiques se réunissent eux aussi autour de l'aumônier général pour échanger au sujet des défis et enjeux de leur ministère au sein des organisations.

Autre première : cette année un groupe de jeunes venus eux aussi des cinq continents a été formé par le Conseil de

l'UMOFc. Ce sont des jeunes femmes qui ont préparé leur participation à l'AG par l'entremise de la vidéo-conférence. Elles se retrouvent ici pour discuter avec leurs aînées. C'est une manière pour l'UMOFc de préparer la relève !

Les trois journées statutaires se terminent le samedi soir avec le vote de quatre résolutions et avec l'élection d'une nouvelle présidente générale. Maria Giovanna Ruggieri, après 8 ans de travail, laisse la place à Mme Maria Lia Zervinio, d'origine argentine (comme le pape !) et actuelle secrétaire générale pour un nouveau mandat de 4 ans.

N'étant pas membre de plein droit, nous avons prévu prendre le large durant les journées statutaires pour nous permettre de visiter un peu mieux et d'un peu plus près cette terre sénégalaise. Avec l'aide de notre chauffeur Mohamed Nicolas Diouf, les quatre amis ont pu faire l'expérience des joies et des misères de la vie quotidienne des Sénégalais. Loin des hôtels des luxe de la « petite côte », les autochtones vivent très chichement, voire misérablement, et subissent les



moindres contrecoups économiques. Ils gagnent quelques centaines de francs par mois, mais ils vivent souvent en communauté et partagent tout, comme nous l'expliquent des autochtones rencontrés au marché local. L'augmentation du tourisme ces vingt dernières années a contribué à créer de nombreux emplois... pas tous bien payés ! « Tu vois, toutes ces terres où sont bâtis les hôtels de la côtes, elles appartenaient à nos grands-parents. Les Européens ont tout acheté ! », lance Babacar un jeune homme natif du lieu.

Partout, les rues sont sales, jonchées de déchets plastiques. Par endroit, les odeurs de pourriture recouvrent celles des véhicules diesel : pas beau à voir. « Ca fait mal au cœur » lance Marie-Hélène. Les maisons en tôle ou en bric-à-brac

UMOFC (suite)

abritent souvent de nombreuses personnes. Il n'est pas rare de voir des familles avec 5 ou 6 enfants. Chacun se demande à quoi l'Afrique pourrait ressembler dans 50 ans à ce rythme-là, et avec cette désorganisation...

Le dimanche matin, la tension est à la baisse ! Tout est accompli. Il ne reste plus qu'à rendre grâce. L'eucharistie est prévue à Popenguine, le « Lourdes des Sénégalais », un sanctuaire marial national à 60 km au sud de Dakar

sur la côte. Les immenses travées sont peuplées de milliers de « mamans » sénégalaises, membres de l'Union des associations nationales de femmes catholiques. Elles acclament l'arrivée des congressistes en chantant à tue-tête et en agitant leur foulard jaune ou bleu. C'est dans une chaleur suffocante (plus de 35°C) dans les chants, la fête, et après de multiples remerciements, discours, que l'archevêque de Dakar, Mgr Benjamin Ndiaye, clôt cette Assemblée générale, vraiment haute en couleur !

Andante



Le Conseil de l'Europe a organisé, du 25 au 29 juin 2018 à Strasbourg, une Conférence des Organisations non gouvernementales, dont Andante est membre.

Son rapport relève que la session de juin 2018 a été dominée par l'augmentation des mouvements populistes en Europe et les restrictions croissantes sur l'influence des ONG qui y sont associées. La mondialisation a conduit à un déséquilibre, au populisme et à l'émergence d'une nouvelle violence contre les minorités. C'est précisément là que le Conseil de l'Europe a un rôle important à jouer. La tâche d'unir plutôt que de diviser et de garantir les droits de l'homme fondamentaux dans les États membres. Si les représentants des droits de l'homme sont entravés dans leur travail, si la liberté d'expression et la liberté des médias ne sont plus garanties, il faut agir. La société civile doit mettre le doigt sur les points sensibles.

Trois comités ont commencé leurs travaux pour les années 2018 - 2020. Andante participe aux groupes de travail suivants au sein de ces comités :

1. Pauvreté
2. Europe, patrimoine culturel et création
3. Citoyenneté numérique

Formation pour la Charte sociale européenne

La Charte sociale est le pendant de la Convention européenne des Droits de l'Homme dans le domaine des droits économiques et sociaux. La Charte sociale garantit les droits de l'homme en matière de logement, de santé, d'emploi et de protection sociale. Tous les États du Conseil de l'Europe ont signé la Charte sociale.

Appel aux organisations membres

Andante est une organisation faîtière européenne. Les femmes d'une vingtaine d'organisations et de 14 pays européens sont unies au sein de notre organisation. Nous représentons environ 1,2 million de femmes. Le réseautage est très important pour nous. C'est pourquoi, en consultation avec le Comité de coordination Andante, je voudrais demander à chaque organisation de nommer une personne de contact qui a un intérêt particulier à travailler au sein du Conseil de l'Europe et qui est prête à me communiquer des informations de son pays et de son organisation, en tant que ma représentante, et à recevoir des informations de ma part.

Migration

Au cours de nos journées d'étude d'Andante en avril 2018, nous avons abordé le thème de la migration. Entre-temps, notre document de position a été envoyé à tous les membres dans les trois langues d'Andante. Le document sera également envoyé aux membres des parlements nationaux visités dans ce contexte. La Conférence des ONG s'est également penchée sur la question des migrations.

Outre de nombreuses réunions et conversations intéressantes, le fait d'être accompagnée pendant deux jours par un membre du bureau de la Fédération des femmes catholiques suisses et une autre personne intéressée a été pour moi un moment fort de cette session. Cette possibilité existe également et contribue à rendre visible et tangible l'important travail du Conseil de l'Europe.

Août 2018, Sybille Bader

Juifs, chrétiens et musulmans suisses s'engagent pour les réfugiés. *(extraits)*

Les représentants des trois grandes religions en Suisse signent le 7 novembre à Berne un appel en faveur des réfugiés. Ils exhortent leurs communautés, l'Etat et le monde politique à assumer leur responsabilité face aux besoins des réfugiés. Un projet soutenu par le Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR).

C'est la première fois que juifs, chrétiens et musulmans s'expriment d'une même voix sur la question des réfugiés. Sous le titre « En face il y a toujours un être humain », la déclaration prend donc un caractère unique et signifie un grand pas pour le dialogue interreligieux, indique le communiqué de presse relatif à l'appel.

« Pour les juifs, les chrétiens et les musulmans, tout être humain est une créature de Dieu et est de ce fait placé sous sa protection. Pour nous, croyants, il en découle une responsabilité particulière à l'égard des réfugiés », souligne Harald Rein, évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de Suisse et président en exercice du Conseil suisse des Religions.

(...) La déclaration rappelle en préambule qu'il y a actuellement 68 millions de réfugiés dans le monde, dont la moitié d'enfants, et que 85 % d'entre eux sont accueillis par des pays en voie de développement. (...)

Les communautés religieuses lancent ensemble cinq appels visant la politique suisse en matière de réfugiés (...)

Elles y traitent de la protection des populations sur place, qui doit être un objectif important de la politique suisse des réfugiés et des affaires étrangères. En Suisse, il faut des procédures d'asile équitables et efficaces, dans lesquelles

soit intégralement appliquée la définition du réfugié au sens de la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Les personnes touchées par une guerre civile devraient donc bénéficier du statut de réfugié au lieu d'une admission temporaire.

De même, le droit à la vie de famille doit absolument être pris en compte, ainsi que la nécessité d'une intégration rapide des réfugiés. (...) La déclaration rappelle aussi combien le respect des règles locales de la part des réfugiés est fondamental pour qu'ils puissent s'intégrer et devenir membres de la société à part entière.

Il va de soi que les valeurs inscrites dans la Constitution fédérale valent aussi pour eux. Par ailleurs, pour les personnes qui ne remplissent pas les critères d'octroi d'une protection, il est appelé à la pratique d'un renvoi dans la dignité. En font partie les standards en matière de droits humains lors de l'exécution du renvoi et l'observation du principe de l'intérêt de l'enfant dans toutes les situations.

Le cinquième appel de la déclaration concerne la réinstallation: il est concrètement demandé à l'Etat et au monde politique de faire de la réinstallation de réfugiés en provenance de régions en crise un instrument institutionnel de long terme de la politique suisse de l'asile. Des décennies de tradition humanitaire suisse seraient ainsi poursuivies.

Le Bureau du HCR pour la Suisse et le Liechtenstein a soutenu la réalisation de la déclaration interreligieuse sur les réfugiés.

cath.ch/com/bh



Document final du Synode sur la Jeunesse 2018

«NOUS DEVONS ÊTRE SAINTS POUR INVITER LES JEUNES À LE DEVENIR»

(...) Le document final formule peu de propositions concrètes pour les jeunes. Il demande toutefois de renforcer le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie en constituant un organisme de représentation des jeunes. (...) Autre proposition concrète : que toutes les institutions ecclésiales offrent aux jeunes une expérience d'accompagnement en vue du discernement.

(...) Hélas, admettent les Pères synodaux, trop souvent les jeunes ont délaissé l'Eglise car ils n'y ont pas trouvé la sainteté, mais la médiocrité, la vanité, la division et la corruption. Ainsi, « nous devons être saints pour pouvoir inviter les jeunes à le devenir. » Il ne s'agit pas de faire quelque chose pour les jeunes, mais de vivre en communion avec eux.

L'urgence de l'accompagnement

(...) Face à la culture du déchet dont les jeunes sont parmi les premières victimes, l'Eglise est appelée à se convertir. Les jeunes eux-mêmes lui demandent d'être une Eglise qui brille par son authenticité et son exemplarité.

(...) Séminaristes, jeunes prêtres ou encore fiancés en route vers le mariage devraient de toute urgence être accompagnés personnellement, (...), sans moralisme et sans fausse indulgence. Cet accompagnement, demandent les Pères syno-

daux, doit permettre aux jeunes de discerner dans leur vie les signes de l'action de l'Esprit.

Une courageuse conversion culturelle

(...) Il faut ainsi une courageuse conversion culturelle et un changement dans la pratique pastorale quotidienne, demande le document. Car les femmes doivent être présentes à tous les niveaux, y compris aux fonctions de responsabilité. Les jeunes le demandent avec force. Ces deux numéros ont chacun recueilli un nombre significatif de vote contre, autour d'une trentaine.

(...) Le document insiste sur la beauté de la vision chrétienne de la sexualité, mais regrette la difficulté à la transmettre. (...) Il faut aussi éviter d'étouffer les jeunes avec un ensemble de règles qui réduisent la foi à une vision réductrice et moraliste. (...) Définir une personne selon son orientation sexuelle est réducteur, estime le document. (...)

L'humiliant manque de travail

Ce document revient également sur les réalités vécues par de nombreux jeunes. Notamment la corruption, la guerre, le commerce des armes ou encore l'humiliant manque de travail. Les Eglises locales doivent agir face à ces situations, en soutenant l'entrepreneuriat des jeunes. L'engagement politique des jeunes doit aussi être favorisé pour permettre un réel changement des structures sociales injustes.

(...) Pour les Pères synodaux, le monde numérique notamment est un territoire de solitude, de manipulation d'exploitation et de violence. Les jeunes eux-mêmes demandent à être accompagnés pour un discernement. Toutefois, tout n'est pas négatif puisque les jeunes – digital natives – y ont une mission authentique d'évangélisation.

Le désir œcuménique des jeunes

(...) Le désir œcuménique des jeunes a également été apprécié par les Pères synodaux. Les jeunes stimulent l'entière communauté chrétienne à vivre l'œcuménisme et le dialogue interreligieux. Frère Alois, invité spécial au synode et prieur de la Communauté œcuménique de Taizé, a d'ailleurs chaleureusement été applaudi par les Pères synodaux après le vote du document.

[cath.ch/imedia/pad/xln/mp](https://catholicvoices.ch/document-final-du-synode-nous-devons-etre-saints-pour-inviter-les-jeunes-a-le-devenir/)

<https://catholicvoices.ch/document-final-du-synode-nous-devons-etre-saints-pour-inviter-les-jeunes-a-le-devenir/>



François contre la violence

« COMBATTRE LES LOGIQUES PORTEUSES DE VIOLENCE ET DE DESTRUCTIONS » (EXTRAITS)

« Une formation scientifique spécifique de prêtres, de consacrés et de laïcs », c'est ainsi que le pape François définit le nouveau cursus en « Sciences de la Paix » qu'il a institué à l'Université pontificale du Latran.

(...) Cette formation se propose de donner une « éducation à l'écoute et à la compréhension, mais aussi à la connaissance et à l'étude du patrimoine de valeurs » ainsi que « des notions et des instruments capables de faire tomber les tendances à l'isolement, à la fermeture et à des logiques de puissance qui sont porteuses de violence et de destructions »

Le pape a souligné le « rôle central » du monde universitaire, « lieu symbole de cet humanisme intégral qui nécessite continuellement d'être renouvelé et enrichi, pour qu'il sache produire un courageux renouveau culturel que le moment actuel demande ». Le pape désire « orienter » la formation à l'Université pontificale « dans la perspective d'une Église plus marquée *en sortie* et missionnaire ». « Il est possible, a-t-il dit, d'affronter les défis du monde contemporain avec une capacité de réponse adéquate dans les contenus, et compatible dans le langage, en s'adressant avant tout aux nouvelles générations. »

Hélène Ginabat : lettre du pape François
au card. De Donatis 12.11.18

<https://fr.zenit.org/articles/les-sciences-de-la-paix-au-latran-combattre-les-logiques-porteuses-de-violence-et-de-destructions/>

Le bol de soupe

(Bloc du Diacre Michel Houyoux le 28 octobre 2018)

Cette histoire vécue se passa en Suisse dans un restaurant self-service. Une dame âgée prit un bol de soupe. Au moment de s'installer à l'une des nombreuses tables, elle s'avisa qu'elle avait oublié de prendre une cuillère. Déposant son plateau, elle s'en alla en chercher une. Lorsqu'elle revint, surprise ! Un noir s'est installé devant le bol, et il trempe sa cuillère dans la soupe. « Plutôt gonflé ce noir ! » pensa la dame. « Mais il a l'air si gentil, ne le brusquons pas. » « Vous permettez ? » Le noir ne répondit que par un large sourire. Madame commença à manger. Mais le noir retira un peu le bol qu'il plaça au milieu de la table, et y retrempa sa cuillère ! Il le fit avec une douceur telle, dans le geste et le regard, que la dame laissa faire, désarmée.



Une silencieuse complicité en vint à être établie. La soupe finie, le noir se leva, fit signe à la dame de ne pas bouger. Il revint bientôt avec une grande portion de frites qu'il posa au milieu de la table, et il invita sa nouvelle compagne à se servir. Comme la soupe, les frites furent partagées. Le noir se leva encore, toujours avec le sourire. Avec un grand merci, il s'en alla.

La dame songea à partir. Elle chercha son sac à main, qu'elle avait laissé accroché au dossier de la chaise. Plus de sac ! Mais lors, ce noir... Elle s'apprêta à demander que l'on poursuive ce pickpocket en fuite. À cet instant, elle vit un peu plus loin, près d'une fenêtre toute semblable, son sac à main. Et sur la table, un bol de soupe qui avait cessé de fumer, sur un plateau où manquait une cuillère ! Ce n'était pas le noir qui avait bu sa soupe, mais elle, en se trompant de table, avait consommé celle du noir... Et en quittant le restaurant, il lui avait dit merci.

*« Un simple geste d'humain, quand se
desserrent ainsi nos poings,
Quand s'écartent nos phalanges, sans
méfiance, une arme d'échange,
Des champs de bataille en jardin. »*

Auteur : Jean-Jacques Goldman – Nos mains

Communiqué de la commission de bioéthique de la CES

PROPOSITION- PROJET DE TEXTE

La Commission de bioéthique de la Conférence des Evêques de Suisse (CES) exprime sa vive inquiétude devant l'abandon par l'ASSM de toute référence objective en matière d'éthique médicale, dans ses nouvelles directives éthiques « Face à la fin de vie et à la mort » adoptées le 17 mai 2018.

Alors que jusqu'à présent, elle maintenait au cœur de sa philosophie du soin, le fondement de sa mission, à savoir, ne pas nuire, protéger la vie de tout être humain, promouvoir et maintenir sa santé, apaiser les souffrances et assister les mourants jusqu'à leur dernière heure (cf. Code de Déontologie de la FMH, art. 2.), rappelant clairement (2004 et 2013) que l'aide au suicide est contraire aux buts de la médecine, cet abandon fait désormais éclater ce fondement en priorisant l'autonomie et le sentiment de subjectivité. Devant une thématique aussi sensible que l'assistance au suicide, l'ASSM renforce inutilement le concept d'autonomie aux dépens de la bienveillance, laquelle permet d'équilibrer et de mieux contextualiser les situations (environnement – famille – soignants...).

La commission de bioéthique de la CES est parfaitement consciente de la réalité des situations complexes de fin de

vie et respecte le principe d'autodétermination. Elle sait que dans certaines de ces situations où le patient exprime son désir d'être aidé à mourir, la décision éthique personnelle du médecin peut le conduire à transgresser sa mission. Cette transgression possible ne doit pas pour autant infléchir le fondement objectif du prendre soin ultime d'autrui dans le respect de la vie humaine jusqu'aux derniers instants.

Dans ce contexte difficile, la Commission de bioéthique de la CES, souhaite rappeler que seule la démarche des soins palliatifs permet de maintenir une cohérence dans le prendre soin ultime de l'autre jusqu'aux limites de sa vie. C'est dans cette priorisation du soin ultime que pourra s'exprimer le mieux la mission de la médecine: prendre soin de la vie, ni dans l'excès, ni dans le retrait.

En s'ouvrant aussi largement à l'assistance au suicide, l'ASSM déplace non seulement la tension légitime déjà existante au cœur de l'agir soignant, mais porte désormais atteinte à la nature même du soin de l'autre.

Michel Fontaine, op

15.9.2018

Infirmier, sociologue et théologien.

“l'Eglise catholique en dialogue – un jour d'inspiration”

ANAVON: L'EGLISE CATHOLIQUE EN DIALOGUE – UN JOUR D'INSPIRATION”

La Commission pour la communication et les relations publiques de la Conférence des évêques suisses a réalisé pour la première fois, le 29 septembre, une plateforme de dialogue à Berne. La journée ANAVON (qui signifie „en avant” en rhéto-romanche), focalisée sur la jeunesse, a rassemblé à la paroisse de la Trinité plus de 100 jeunes, responsables d'Eglise et de la pastorale de la jeunesse, opérateurs des médias et de la communication provenant de toutes les régions linguistiques. La journée se proposait de présenter entre autre des projets de communication nouveaux et porteurs émanant des jeunes. De brefs exposés et une table

ronde sur le thème de la « Communication de l'espérance » ont illustré quelques aspects inhérents à la transmission de la foi. La journée d'ANAVON a vu également l'octroi du Prix catholique des médias 2018.

Conférence des évêques suisses, 01.10.2018

Prenons part au changement !



ACTION DE CARÊME - PAIN POUR LE PROCHAIN

Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur. Depuis cinquante ans, Pain pour le Prochain, Action de Carême, puis Être Partenaires, s'engagent en faveur d'un monde plus juste par le biais de la Campagne œcuménique. Ce sera également le cas lors de la Campagne « anniversaire » en 2019, pendant laquelle le renforcement des droits et des capacités des femmes sera au centre de nos préoccupations.

En tant qu'actrices courageuses d'un changement de société, des femmes défendent leurs droits et leurs moyens de subsistance en luttant pour une économie respectueuse de la

vie. Cette transition ne peut avoir lieu que si les droits et les capacités des femmes se trouvent renforcés.

Les séances de lancement vous permettent de vous approprier la Campagne, la thématique et le matériel que nous avons préparés pour vous. C'est également un moment convivial qui permet de se retrouver entre personnes motivées à s'engager pour un monde plus juste.

FRIBOURG – 23.01.2019 à 19h00

Paroisse réformée de Fribourg
Rue des Ecoles 1 - 1700 Fribourg

JURA – 07.02.2019 de 19h00 à 21h00

Lieu encore à définir
2720 Tramelan

NEUCHÂTEL – 26.01.2019 de 08h45 à 14h00

Paroisse catholique,
Rue Ernest-Roulet 8 - 2034 Peseux

VALAIS – 08.02.2019 de 18h30 à 21h30

Notre Dame du Silence
Ch. Sitterie 2 - 1950 Sion

GENÈVE – 02.02.2019 à 14h30

Centre paroissial œcuménique de Meyrin
Rue de Livron 20 - 1217 Meyrin

VAUD – 09.02.2019 de 8h45 à 14h00

Paroisse du Sacré-cœur
Chemin de Beau-Rivage 3 - 1006 Lausanne

Dates à retenir

Pour les deux rendez-vous suivant nous n'avons pas, au moment de la réalisation du journal, d'informations sur le thème de ces journées.

Journée thématique de la CRAL : les 26 -27 janvier 2019.

Dimanche des laïcs : dimanche 3 février 2019.

Impressum

VIE ET FOI

« Formation et informations »

Rédaction

Michèle Cretton - Route des Colantzes 21 - 1965 Savièse
T 027 395 13 81 - michele.cretton@bluewin.ch

Administration

Emmanuel Normand - Rue des Semailles 31 - 1963 Vétroz
enormand@netplus.ch

CCP 10-15720-8 - Vie et Foi - ACG Suisse romande
Abonnement annuel : Fr 25.- / rajouter les cotisations pour les membres

Impression

Imprimerie Fiorina - Rue du Scex 34 - 1950 Sion

